

Monologue d'Elisabeth (1)

Monter les chevaux andalous, caracoler sur les remparts de Grenade, rêver la nuit dans les jardins de Taormine, me désaltérer à la fontaine de Vaucluse....

O Pétrarque! suis-je venue trop tôt ou trop tard!

Des millions de soleils naissent tous les matins sur les cerisiers les branches plient sous le poids des fruits : chaque cerise reflète le soleil entier, plusieurs kilomètres de ciel en plus.

Jamais une telle abondance n'arriva dans ce pays pourtant renommé. L'opulence de sève crée des miracles en noir, en rouge, en jaune. Les nuances de ces couleurs chargent l'atmosphère d'une irradiation à longue portée de loin c'est comme des ballons perlés, cette cohue d'arbres dont les feuilles disparaissent sous les cerises et le tronc semble inexistant noyé d'herbe plus haute que les avoines.

Source de maintes félicités, élément de décor mal exploité, belle cerise du mois de Juin! noire tu ressembles à un œil centuplé par mille curiosités; rouge, tu rappelles tout ce qui rougit au contact de l'amour; moitié jaune moitié rosée tu excites le désir de vivre pour voir mûrir les belles pommes fondantes qui te ressemblent au mois de Juillet.

Thème à variations!

La suite de cerisiers, carré d'un échiquier place importante bordée de rues elles se croisent, se fuient compliquent le paysage, de leur éclat.

Aucune cerise n'égale en transparence la groseille: rubis liquide, ambre subtilisée jusqu'à l'impossible, pétales de rose diffus dans une goutte de cristal. Une belle allée regardée à genoux, d'un seul côté en raccourci de perspective, c'est la richesse de l'étalage inconnue aux bijoutiers, inimaginable collection de pendentifs puisant leur beauté dans l'extrême fragilité de leur composition.

J'écrase les fraises en passant: éclaboussure sanglante, mes souliers blancs ma robe immaculée!

Le parfum de framboises me donne un tel désir de manger, que je cours du côté où siège Hounah.....

Surplombé de tout le poid du château, c'est l'enchevêtrement de caves voutées. Pareilles aux catacombes, au lieu de choses tristes que racontent les ballades des temps reculés, de lourds récipients en grès débordant de lait de fromage et de crème se succèdent sur les étroites terrasses de pierre qui montent jusqu'au plafond comme un escalier.